Un jeune hérisson, en vacances chez papi et mamie,
découvre la campagne. Dissimulé dans une haie, il observe,
émerveillé, une chatte et ses petits.

Les ronrons de bonheur des chatons lui font très envie.
Picot (car il s'appelle Picot) quitte sa cachette
et se dirige vers la maman chat.



« Dis, madame, tu peux demander à tes petits
de s'écarter un peu afin de me faire une place.
J'aimerais profiter des câlins, moi aussi. »



« Un câlin à un hérisson ? Mais t'es complètement piqué !
répond Joséphine (car elle s'appelle Joséphine),
en toisant Picot avec dédain.
Les hérissons : qui s'y frotte s'y pique !
Allez, passe ton chemin, cactus sur pattes.
– C'est pas gentil ! » lui lance Picot en s'éloignant.

Le petit hérisson est très déçu :

« Pourquoi, moi, j'ai jamais de câlins ? »



Picot aperçoit alors une cane et ses canetons
qui reviennent de la rivière.

« Venez vite, mes chéris, il ne faut pas prendre froid
dit Dandinette (car elle s'appelle Dandinette).
Vous êtes tout trempés, chenapans ! Venez vous réchauffer ! »
Et les canetons de se glisser en riant
sous le ventre de leur maman.

Le jeune hérisson est ému.
Il s'approche et demande :
« Madame ? Je peux me joindre à tes canetons
et profiter des câlins que tu leur donnes ?
S'il te plaît… »



Dandinette toise le nouveau venu et lui dit :
« Tu n'y songes pas, paillasson !
Avec tes piques et tes piquants, tu risquerais de blesser mes chers trésors.
– Oui, oui ! se moquent les canetons.
– Va te raser, tu piques ! »

Picot, tout penaud, s'en retourne vers la haie en marmonnant :

« Pourquoi, moi, j'ai jamais de câlins ? »

